

# Examen du Cours de logique

26 janvier 2011, durée : 3h

Les documents ne sont pas autorisés.

Le sujet est trop long. Je n'attends pas que vous traitiez tous les exercices.

## Exercice 1 (Théorie des ensembles)

### I) Cardinaux inaccessibles

On rappelle qu'un cardinal  $\kappa$  est dit *inaccessible* si : (i)  $\kappa > \aleph_0$ , (ii)  $\kappa$  est régulier, (iii)  $\kappa$  est fortement limite, c'est-à-dire que pour tout  $\lambda < \kappa$ , on a  $2^\lambda < \kappa$ .

1. Quel est le plus petit cardinal fortement limite  $> \aleph_0$  ? Est-il inaccessible ?
2. Montrer que pour tout cardinal  $\lambda$ , il existe un cardinal  $\kappa \geq \lambda$  tel que  $\kappa = \aleph_\kappa$ .
3. Montrer que si  $\kappa$  est inaccessible, alors  $\kappa = \aleph_\kappa$ .
4. Quel est le plus petit cardinal  $\kappa$  vérifiant  $\kappa = \aleph_\kappa$  ?

### II) Cardinaux faiblement compacts.

Si  $X$  est un ensemble infini, on note  $[X]^2 = \{\{a, b\} : a, b \in X, a \neq b\}$  l'ensemble des parties à deux éléments de  $X$ .

Pour  $\lambda, \kappa$  deux cardinaux infinis, on note  $\kappa \rightarrow (\lambda)_2^2$  si pour toute fonction  $f : [\kappa]^2 \rightarrow \{0, 1\}$ , il existe un sous-ensemble  $H \subseteq \kappa$  de cardinalité  $\lambda$  tel que  $f$  soit constante sur  $[H]^2$ . (On dit que  $H$  est *homogène* pour  $f$ ).

1. Soient  $\lambda' \leq \lambda$  et  $\kappa \leq \kappa'$  des cardinaux infinis, montrer que  $\kappa \rightarrow (\lambda)_2^2$  implique  $\kappa' \rightarrow (\lambda')_2^2$ .
2. On note  $<_{\mathbb{R}}$  l'ordre usuel sur  $\mathbb{R}$ . On fixe une bijection  $\sigma : 2^{\aleph_0} \rightarrow \mathbb{R}$ .  
On considère  $f : [2^{\aleph_0}]^2 \rightarrow \{0, 1\}$  définie comme suit :  
Pour  $\alpha < \beta$ , on pose  $f(\{\alpha, \beta\}) = 1$  si  $\sigma(\alpha) <_{\mathbb{R}} \sigma(\beta)$  et  $f(\{\alpha, \beta\}) = 0$  sinon.  
Montrer qu'il n'existe pas de  $H \subseteq 2^{\aleph_0}$  de cardinalité  $\aleph_1$  homogène pour  $f$ .  
Ceci prouve donc  $2^{\aleph_0} \not\rightarrow (\aleph_1)_2^2$ .  
On admettra qu'on peut généraliser ce résultat en montrant que pour tout cardinal  $\kappa$ ,  $2^\kappa \not\rightarrow (\kappa^+)_2^2$ . (Il suffit de prendre à la place de  $\mathbb{R}$ , l'ensemble des fonctions de  $\kappa$  dans  $\{0, 1\}$  ordonnés lexicographiquement. On ne demande pas de le faire.).
3. Montrer que si  $\kappa$  satisfait  $\kappa \rightarrow (\kappa)_2^2$ , alors  $\kappa$  est inaccessible.

## Exercice 2 (Décidabilité)

Soit  $\mathcal{L}$  un langage fini et  $T$  une  $\mathcal{L}$ -théorie consistante et *décidable*. (On suppose que l'on a codé les  $\mathcal{L}$ -formules par les entiers).

On pose  $C(T) := \{T' \supseteq T \mid T' \text{ est une } \mathcal{L}\text{-théorie complète}\}$  et  $C_d(T) := \{T' \in C(T) \mid T' \text{ est décidable}\}$ .

Montrer les propriétés suivantes :

1. Si  $C(T)$  est fini, alors toute complétion de  $T$  est décidable, c'est-à-dire  $C_d(T) = C(T)$ .
2.  $C_d(T) \neq \emptyset$  ( $T$  admet une complétion décidable.)
3.  $\text{card}(C_d(T)) = \min(\text{card}(C(T)), \aleph_0)$ .
4. Pour tout cardinal  $\kappa$  avec  $1 \leq \kappa \leq \aleph_0$ , il existe un langage  $\mathcal{L}$  fini et une  $\mathcal{L}$ -théorie  $T_\kappa$  consistante et décidable telle que  $\text{card}(C_d(T_\kappa)) = \kappa$ . [Indication : On pourra considérer les corps algébriquement clos.]

**Exercice 3** (Théorie des modèles)

Soit  $T$  une  $\mathcal{L}$ -théorie et  $\pi = \pi(v_1, \dots, v_n)$  un ensemble de  $\mathcal{L}$ -formules dont les variables libres sont parmi  $\{v_1, \dots, v_n\}$ . On dit que  $\pi$  est un  $n$ -type partiel (dans  $T$ ) si pour toute partie finie  $\{\phi_1, \dots, \phi_k\}$  de  $\pi$ , la théorie  $T \cup \{\exists \bar{v} \bigwedge_{i=1}^k \phi_i\}$  est consistante.

- On dit qu'un modèle  $\mathfrak{M}$  de  $T$  réalise  $\pi$  s'il existe  $\bar{a} \in M^n$  tel que  $\mathfrak{M} \models \phi[\bar{a}]$  pour tout  $\phi \in \pi$ ; sinon, on dit que  $\mathfrak{M}$  omet  $\pi$ .
- $\pi$  est dit *isolé* s'il existe une formule  $\phi = \phi(v_1, \dots, v_n)$  avec  $T \cup \{\exists \bar{v} \phi\}$  consistante et telle que  $T \vdash \forall \bar{v} (\phi \rightarrow \psi)$  pour toute formule  $\psi \in \pi$ .

Dans cet exercice, on se propose de montrer le

**Théorème d'omission des types :**

Soit  $\mathcal{L}$  dénombrable et  $T$  une  $\mathcal{L}$ -théorie consistante. On suppose que, pour  $j \in \mathbb{N}$ ,  $\pi_j = \pi(v_1, \dots, v_{n_j})$  est un type partiel non-isolé. Alors il existe un modèle (dénombrable) de  $T$  qui omet tous les  $\pi_j$ .

Dans ce qui suit, on suppose que  $T$  et  $(\pi_j)_{j \in \mathbb{N}}$  sont comme dans l'énoncé du théorème. On se donne  $C = \{c_i \mid i \in \mathbb{N}\}$  un ensemble de nouvelles constantes, et on pose  $\mathcal{L}^* = \mathcal{L} \cup C$ .

1. Soit  $\psi(v_0)$  une  $\mathcal{L}^*$ -formule, et soit  $T' \supseteq T$  une  $\mathcal{L}^*$ -théorie consistante telle que  $T' \setminus T$  soit fini. Montrer qu'il existe  $c \in C$  tel que  $T'' = T' \cup \{\exists v_0 \psi \rightarrow \psi(c)\}$  soit consistante.
2. Soit  $\bar{c} = (c_{i_1}, \dots, c_{i_{n_j}})$  un  $n_j$ -uplet de constantes 2 à 2 distinctes de  $C$ , et soit  $T' \supseteq T$  une  $\mathcal{L}^*$ -théorie consistante, avec  $T' \setminus T$  finie. Montrer qu'il existe  $\phi \in \pi_j$  telle que  $T'' = T' \cup \{\neg \phi(\bar{c})\}$  soit consistante. [Indication : On pourra utiliser que, à équivalence logique près,  $T'$  est donnée par  $T \cup \{\chi(\bar{c}, \bar{d})\}$ , où  $\chi(\bar{x}, \bar{y})$  est une  $\mathcal{L}$ -formule et  $\bar{d}$  un uplet de constantes de  $C$  qui est disjoint de  $\bar{c}$ .]
3. Montrer qu'il existe une  $\mathcal{L}^*$ -théorie consistante  $T^* \supseteq T$  satisfaisant aux deux propriétés suivantes :
  - (H) Pour toute  $\mathcal{L}^*$ -formule  $\psi(v_0)$  il existe une constante  $c \in C$  qui n'apparaît pas dans  $\psi$  et telle que  $\exists v_0 \psi \rightarrow \psi(c) \in T^*$ .
  - (O) Pour tout  $j \in \mathbb{N}$  et tout  $n_j$ -uplet  $(c_{i_1}, \dots, c_{i_{n_j}})$  de constantes 2 à 2 distinctes de  $C$  il existe une formule  $\phi(\bar{v}) \in \pi_j$  telle que  $\neg \phi(c_{i_1}, \dots, c_{i_{n_j}}) \in T^*$ .

[Indication : En utilisant des énumérations convenables, on pourra construire  $T^*$  comme union d'une chaîne croissante  $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$  avec  $T_0 = T$  et  $T_n \setminus T$  finie pour tout  $n$ .]

4. Soit  $T^*$  une  $\mathcal{L}^*$ -théorie satisfaisant à la propriété (H). Montrer :
  - Pour tout  $i \in \mathbb{N}$ , l'ensemble  $X_i = \{j \in \mathbb{N} \mid T^* \vdash c_i = c_j\}$  est infini.
  - Si  $\mathfrak{M}^* \models T^*$ , alors  $\{c^{\mathfrak{M}^*} \mid c \in C\}$  est l'ensemble de base d'une sous-structure élémentaire de  $\mathfrak{M}^*$ .
5. Conclure.

**Exercice 4** (Extensions terminales en arithmétique de Peano)

Dans cet exercice, on admettra le Théorème d'omission de types tel qu'énoncé à l'exercice précédent. Les deux exercices peuvent néanmoins se traiter indépendamment.

On note  $\mathcal{L}_{ar}$  le langage de l'arithmétique de Peano. Le but de cet exercice est de montrer le théorème suivant (dû à MacDowell et Specker) :

Soit  $\mathfrak{M}$  un modèle dénombrable de l'arithmétique de Peano  $\mathcal{P}$ . Alors il existe une extension élémentaire propre  $\mathfrak{N} \succ \mathfrak{M}$  telle que  $\mathfrak{N}$  soit une extension terminale de  $\mathfrak{M}$  : pour tout  $m \in M$  et tout  $n \in N \setminus M$  on a  $\mathfrak{N} \models m < n$ .

1. Montrer que le *principe des tiroirs* est vrai dans tout modèle  $\mathfrak{M}$  de l'arithmétique de Peano : Si  $\theta(v, z)$  est une  $\mathcal{L}_{ar}(M)$ -formule, alors pour tout  $a \in M$  on a

$$\mathfrak{M} \models [\forall x \exists z > x \exists v < a \theta(v, z)] \rightarrow \exists v < a \forall x \exists z > x \theta(v, z).$$

2. Soit  $\mathfrak{M} \models \mathcal{P}$ . Soit  $c$  une constante qui n'est pas dans  $\mathcal{L}_{ar}(M)$ . On pose  $\mathcal{L} = \mathcal{L}_{ar}(M) \cup \{c\}$ , et on considère la  $\mathcal{L}$ -théorie  $T := D(\mathfrak{M}) \cup \{c > m \mid m \in M\}$ , où  $D(\mathfrak{M})$  désigne le diagramme complet de  $\mathfrak{M}$ .

(a) Observer que  $T$  est consistante.

(b) Soit  $a \in M$ , et soit  $\theta(v, z)$  une  $\mathcal{L}(M)$ -formule telle que  $T \vdash \forall v(\theta(v, c) \rightarrow v < a)$  et telle que  $T \cup \{\exists v\theta(v, c)\}$  soit consistante.

Montrer qu'il existe  $m \in M$  avec  $m < a$  et telle que  $\mathfrak{M} \models \forall x\exists z > x\theta(m, z)$ .

(c) Soit  $a \in M$  un élément non-standard. On considère l'ensemble de formules

$$\pi_a(v) := \{v < a\} \cup \{v \neq m \mid m \in M\}.$$

Montrer que  $\pi_a$  est un 1-type non-isolé dans  $T$ . [Ces notions sont définies dans l'exercice 3.]

3. Conclure.